

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

20 FÉVRIER 1997

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 41
de la Constitution

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES INSTITUTIONNELLES
PAR M. **CALUWÉ**

La Commission des Affaires institutionnelles a examiné le présent projet de révision au cours de ses réunions des 6 et 20 février 1997.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Coveliers, De Decker, Desmedt, Erdman, Goris, Happart, Hotyat, Lallemand, Mme Milquet, MM. Nothomb, Vandenberghe et Caluwé, rapporteur.

2. Membres suppléants : M. Verreycken et Mme Willame-Boonen.

Voir:

Documents du Sénat:

1-185 - 1995/1996 :

- N° 1: Proposition de M. Erdman et consorts.
- N° 2: Amendements.
- N° 3: Rapport.
- N° 4: Texte adopté par la commission.
- N° 5: Texte adopté en séance plénière et transmis à la Chambre.

1-185 - 1996/1997 :

- N° 6: Projet de texte amendé par la Chambre des représentants.
- N° 7: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

20 FEBRUARI 1997

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 41
van de Grondwet

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE INSTITUTIONELE
AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **CALUWÉ**

De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden heeft dit ontwerp van herziening besproken tijdens haar vergaderingen van 6 en 20 februari 1997.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Coveliers, De Decker, Desmedt, Erdman, Goris, Happart, Hotyat, Lallemand, mevrouw Milquet, de heren Nothomb, Vandenberghe en Caluwé, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heer Verreycken en mevrouw Willame-Boonen.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-185 - 1995/1996 :

- Nr. 1: Voorstel van de heer Erdman c.s.
- Nr. 2: Amendementen.
- Nr. 3: Verslag.
- Nr. 4: Tekst aangenomen door de commissie.
- Nr. 5: Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Kamer.

1-185 - 1996/1997 :

- Nr. 6: Ontwerp van tekst geamendeerd door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
- Nr. 7: Amendementen.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION

L'auteur principal de la proposition de révision de l'article 41 de la Constitution (doc. Sénat, n° 1-185/1 — 1995/1996) rappelle que le Sénat a adopté cette proposition le 9 mai 1996.

Au cours de la discussion qui a suivi à la Chambre, la question a été soulevée de savoir si les principes fixés à l'article 162 de la Constitution sont applicables à l'article 41. Tel a toujours été le point de vue des auteurs de la proposition de révision, ce qu'ils ont d'ailleurs confirmé le 10 juillet 1996, lors de la concertation organisée avec la Commission de la révision de la Constitution et de la réforme des institutions de la Chambre.

L'article 162 dispose notamment que les membres des conseils provinciaux et communaux sont élus directement. Ce principe doit être considéré comme une précision constitutionnelle à propos de l'article 41 de la Constitution. Le principe de l'élection directe s'applique donc également aux membres des organes territoriaux intracommunaux.

Strictement parlant, cela constitue une révision implicite de l'article 162 de la Constitution. Les auteurs de la proposition ont toutefois décidé de laisser le texte dudit article en l'état afin de ne pas hypothéquer la possibilité d'y apporter d'autres modifications durant cette législature.

Dans l'intérêt de la sécurité juridique, la Chambre a cependant opté pour l'inscription expresse du principe de l'élection directe des membres des organes territoriaux intracommunaux dans la Constitution et ce, dans le texte même de l'article 41. C'est là une solution défendable.

La Chambre a, par ailleurs, accordé aux conseils communaux concernés le droit de prendre l'initiative de créer des organes territoriaux intracommunaux. L'intervenant se réjouit de cette précision, qui était déjà inscrite dans sa proposition initiale de révision de l'article 41 (doc. Sénat, n° 100-50/1, S.E., 1991-1992). L'autonomie communale s'oppose en effet à ce que le droit de décision en matière de création d'organes intracommunaux soit conféré à un organe autre que le conseil communal.

Enfin, la Chambre a jugé utile d'inscrire dans le texte de l'article 41 de la Constitution que la possibilité de créer des organes territoriaux intracommunaux doit être réservée aux communes d'au moins 250 000 habitants. Aux termes de la justification de l'amendement de M. Michel, cet ajout a principalement pour but d'éviter «des prolongements ultérieurs non souhaités, notamment dans les communes de la périphérie bruxelloise ou dans les Fourons» (doc. Chambre, n° 572/2 — 1995/1996). La Cham-

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR EEN VAN DE INDIENERS VAN HET VOORSTEL

De hoofdindieners van het voorstel van herziening van artikel 41 van de Grondwet (Gedr. St., Senaat, 1-185/1 — 1995/1996), brengt in herinnering dat de Senaat het voorstel op 9 mei 1996 goedkeurde.

Tijdens de daaropvolgende bespreking in de Kamer rees de vraag of de beginselen die in artikel 162 van de Grondwet worden vastgelegd, van toepassing zijn op artikel 41. Dit is steeds het uitgangspunt van de indieners van het voorstel tot herziening geweest, hetgeen zij overigens ook tijdens het overleg met de Kamercommissie voor de herziening van de Grondwet en de hervoming van de instellingen op 10 juli 1996 bevestigden.

Artikel 162 bepaalt onder meer dat de leden van de provincie- en de gemeenteraden rechtstreeks worden verkozen. Dit beginsel moet als de grondwettelijke precisering van artikel 41 van de Grondwet worden beschouwd. Het beginsel van de rechtstreekse verkiezing geldt dus ook voor de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen.

Strikt genomen houdt dit een impliciete herziening van artikel 162 van de Grondwet in. De indieners van het voorstel besloten de tekst van het artikel 162 evenwel onaangeroerd te laten, zodat de mogelijkheid in de loop van deze zittingsperiode andere wijzigingen aan artikel 162 aan te brengen niet in het gedrang wordt gebracht.

Ter wille van de rechtszekerheid opteerde de Kamer er echter voor het beginsel van de rechtstreekse verkiezing van de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen uitdrukkelijk in de Grondwet op te nemen, en wel in artikel 41 zelf. Dit is een verdedigbare oplossing.

Voorts kende de Kamer het initiatiefrecht om binnengemeentelijke territoriale organen op te richten toe aan de betrokken gemeenteraden. De spreker verheugt zich over deze verduidelijking, die ook was ingeschreven in zijn oorspronkelijke voorstel tot herziening van artikel 41 (Gedr. St., Senaat, nr. 100-50/1, B.Z., 1991-1992). De gemeentelijke autonomie verzet zich er inderdaad tegen dat het beslissingsrecht inzake de oprichting van binnengemeentelijke organen aan een ander orgaan dan de gemeenteraad zou worden toebedeeld.

Ten slotte oordeelde de Kamer het nuttig in de tekst van artikel 41 van de Grondwet zelf op te nemen dat de mogelijkheid om binnengemeentelijke territoriale organen op te richten moet worden voorbehouden aan gemeenten met ten minste 250 000 inwoners. Luidens de verantwoording bij het amendement van de heer Michel werd hiermee voornamelijk beoogd «ongewenste uitlopers, met name in de gemeenten van de Brusselse rand of in Voeren», te voorkomen (Gedr. St., Kamer, 572/2 — 1995/1996).

bre a finalement ramené cette limitation à 100 000 habitants, ce qui a pour effet d'étendre à huit villes belges la possibilité de créer des organes territoriaux intracommunaux.

II. DISCUSSION

Un membre déclare que son groupe politique a soulevé, dès la première discussion de la proposition de révision, des objections politiques et juridiques qui restent entièrement d'actualité.

Les dispositions afférentes aux organes territoriaux intracommunaux n'ont pas leur place dans l'article 41 de la Constitution, mais bien dans l'article 162, qui a également été déclaré soumis à révision. Les auteurs de la proposition de révision estiment d'ailleurs eux-mêmes que leur proposition conduit à une révision implicite de l'article 162 de la Constitution, mais que le moment n'est pas opportun pour réviser celui-ci de manière explicite. Ils souhaitent en effet ne pas entraver la régionalisation de la loi communale et de la loi provinciale. Il semble pourtant qu'il ne faille plus compter sur cette régionalisation au cours de la législature actuelle.

La technique de la révision implicite a déjà prêté le flanc à des critiques nombreuses et fouillées, qui ont été formulées tant par la doctrine que par le Conseil d'État. L'intervenant renvoie à son intervention lors de la discussion de la présente proposition en séance plénière du 8 mai 1996 (*Annales parlementaires*, Sénat, 8 mai 1996, p. 1011).

Sur le plan politique, il est difficilement défendable de créer un niveau de pouvoir supplémentaire pour résoudre les problèmes de la commune fusionnée d'Anvers. Sans doute serait-il plus simple de voter une loi annulant cette fusion en tout ou en partie. À présent, on ajoute un autre niveau de pouvoir à la structure institutionnelle déjà complexe de notre pays.

De plus, la création d'organes territoriaux intracommunaux doit encore faire l'objet d'une procédure longue et pénible, étant donné que le projet de révision prévoit une loi, une loi spéciale et un décret spécial.

Enfin, cette révision participe d'une régionalisation insidieuse de la loi communale. Ce sont en effet les régions qui fixeront les conditions et les modalités de la création des organes territoriaux intracommunaux.

Pour ces motifs et malgré les améliorations — essentiellement techniques — qui ont été apportées à la Chambre, le groupe de l'intervenant demeure opposé au projet.

Si l'on s'en tient néanmoins au présent projet de révision, il serait souhaitable de modifier le texte

De Kamer bracht de begrenzing uiteindelijk terug tot 100 000 inwoners, waardoor de mogelijkheid om binnengemeentelijke territoriale organen op te richten wordt verruimd tot 8 Belgische steden.

II. BESPREKING

Een lid verklaart dat zijn fractie reeds bij de eerste bespreking van het voorstel tot herziening politieke en juridische bezwaren uitte, die vandaag onverkort blijven gehandhaafd.

De bepalingen over de binnengemeentelijke territoriale organen horen niet thuis in artikel 41 van de Grondwet, maar wel in het eveneens voor herziening vatbaar verklaarde artikel 162. De auteurs van het voorstel tot herziening menen trouwens zelf dat hun voorstel leidt tot een impliciete herziening van artikel 162 van de Grondwet, maar achten het ogenblik niet gunstig om dat artikel ook expliciet te herzien. Zij wensen immers de regionalisering van de gemeentewet en de provinciewet niet in het gedrang te brengen. Nochtans lijkt van die regionalisering in de huidige zittingsperiode niets meer in huis te komen.

De techniek van de impliciete herziening werd reeds vaak en grondig bekritiseerd, zowel door de rechtsleer als de Raad van State. De spreker verwijst naar zijn tussenkomst bij de bespreking van dit voorstel in de plenaire vergadering van 8 mei 1996 (*Parlementaire Handelingen*, Senaat, 8 mei 1996, blz. 1011).

Politiek gezien is het moeilijk verdedigbaar een bijkomend beleidsniveau te scheppen om de problemen van de fusiegemeente Antwerpen op te lossen. Het ware wellicht eenvoudiger die fusie bij wet geheel of gedeeltelijk ongedaan te maken. Nu voegt men aan de reeds ingewikkelde institutionele structuur van dit land nog een niveau toe.

Bovendien wacht de oprichting van de binnengemeentelijke territoriale organen nog een lange procedurele lijdensweg. Het ontwerp van herziening voorziet immers in een wet, een bijzondere wet en een bijzonder decreet.

Ten slotte wordt met deze herziening een sluipende regionalisering van de gemeentewet doorgevoerd. Het zijn immers de gewesten die zullen bepalen onder welke voorwaarden en op welke wijze de binnengemeentelijke territoriale organen kunnen worden opgericht.

Om deze redenen en ondanks de — voornamelijk technische — verbeteringen die in de Kamer werden aangebracht, blijft de fractie van de spreker tegen dit ontwerp gekant.

Indien men toch vasthoudt aan het huidige ontwerp van herziening, doet men er alvast goed aan de

transmis par la Chambre sur plusieurs points. L'intervenant déposera une série d'amendements à cet effet.

Un autre membre déclare que son groupe adopte la même position que lors du premier examen au Sénat.

Cette matière nécessite-t-elle réellement de modifier la Constitution? N'est-il pas possible d'atteindre le résultat souhaité en modifiant la loi communale ou en adoptant une loi spécifique?

Si son groupe a fini par marquer son accord sur une révision de l'article 41, c'était principalement parce qu'il faut régler, d'une manière ou d'une autre, les problèmes rencontrés par la ville d'Anvers.

Les modifications apportées au texte par la Chambre peuvent emporter l'adhésion dès lors qu'une disposition constitutionnelle doit avoir une portée générale et ne peut être conçue sur mesure pour répondre aux besoins d'une entité spécifique.

Un membre déclare que son groupe soutenait pleinement la proposition initiale de révision de l'article 41. Les amendements adoptés par la Chambre expriment mieux l'intention des auteurs de celle-ci. Il serait préférable d'adopter le présent texte dans les meilleurs délais, afin de pouvoir entamer le travail législatif nécessaire à l'exécution de l'article 41.

Un membre rappelle qu'il a approuvé, en son temps, la proposition de révision de l'article 41. Les modifications fondamentales apportées par la Chambre ne peuvent cependant emporter son adhésion. Il espère pouvoir encore infléchir ces modifications à l'aide des trois amendements qu'il a déposés.

M. Verreycken dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-185/7, amendement n° 1) rédigé comme suit:

«Remplacer, dans le projet de texte, les mots «organes territoriaux intracommunaux» par les mots «conseils de quartier.»

Justification

On a insisté à de nombreuses reprises déjà sur la nécessité de produire des textes lisibles et compréhensibles. Il me semble dès lors opportun de s'y atteler enfin et de remplacer les désignations ampoulées par des dénominations qui sont compréhensibles également pour l'administré visé.

Selon l'auteur de l'amendement, le choix de l'expression «conseils de quartier» se justifie pour un double motif: d'une part, l'appellation «organes territoriaux intracommunaux» est très hermétique et, d'autre part, le terme néerlandais «stadsdeelraden» est déjà utilisé aux Pays-Bas.

door de Kamer overgezonden tekst op verscheidene punten te wijzigen. De spreker zal daartoe enkele amendementen indienen.

Ook een ander lid verklaart dat zijn fractie hetzelfde standpunt inneemt als tijdens de eerste behandeling in de Senaat.

Moet men voor deze aangelegenheid werkelijk de Grondwet wijzigen? Is het niet mogelijk het gewenste resultaat te bereiken door een wijziging van de gemeentewet of door het goedkeuren van een specifieke wet?

Als zijn fractie uiteindelijk toch heeft ingestemd met een herziening van artikel 41, dan was dit voornamelijk omdat de moeilijkheden van de stad Antwerpen hoe dan ook moeten worden verholpen.

De wijzigingen die de Kamer aan de tekst heeft aangebracht, kunnen worden bijgetreden daar een grondwettelijke bepaling een algemene draagwijdte hoort te hebben en niet op de maat van één specifieke entiteit mag gesneden zijn.

Een lid verklaart dat zijn fractie het oorspronkelijke voorstel van herziening van artikel 41 ten volle steunde. De amendementen die de Kamer goedkeurde, brengen de bedoeling van de indieners van het oorspronkelijke voorstel beter tot uiting. De voorliggende tekst wordt best zo snel mogelijk goedgekeurd zodat men het wetgevende werk kan aanvangen dat nodig is voor de uitvoering van artikel 41.

Een lid herinnert eraan dat hij indertijd het voorstel tot herziening van artikel 41 goedkeurde. Met de ingrijpende wijzigingen die de Kamer aanbracht, kan hij echter niet instemmen. Middels de drie door hem ingediende amendementen hoopt hij die wijzigingen alsnog bij te sturen.

De heer Verreycken dient een amendement in (Gedr. St., Senaat, nr. 1-185/7, amendement nr. 1), luidende:

«In de ontworpen tekst de woorden «binnengemeentelijke territoriale organen» vervangen door het woord «stadsdeelraden.»

Verantwoording

Meermaals werd reeds gewezen op de noodzaak tot het leveren van leesbare en begrijpelijke teksten. Het lijkt mij dan ook aangewezen hiermee eindelijk te beginnen, en opgeblazen omschrijvingen te vervangen door benamingen die ook voor de beoogde bestuurde begrijpelijk zijn.

De keuze voor de term «stadsdeelraden» is, aldus de auteur van het amendement, om een dubbele reden gerechtvaardigd: vooreerst is de benaming «binnengemeentelijke territoriale organen» wel erg ontoegankelijk, maar bovendien is de term «stadsdeelraden» reeds gangbaar in Nederland.

On ne dispose apparemment d'aucune solution meilleure. L'expression «conseils de district» ne ferait que semer la confusion, étant donné que la dénomination «district» couvre déjà une notion existante. Le terme néerlandais «*deelgemeenteraden*» est quelque peu condescendant pour les quartiers dont la taille dépasse celle d'une ville de moyenne importance.

Un autre membre se scandalise de la lourdeur de l'expression «organes territoriaux intracommunaux», mais l'appellation néerlandaise «*stadsdeelraden*» soulève encore davantage d'objections. La notion de ville, présente dans l'élément «*stad*», n'est qu'un simple titre pouvant être accordé à une commune, sans avoir d'autre portée juridique. La Constitution et les lois ne font état que de communes, pas de villes.

M. Verreycken dépose ensuite un deuxième amendement (doc. n° 1-185/7, amendement n° 2), rédigé comme suit :

«Remplacer, au deuxième alinéa, le nombre «100 000» par le nombre «250 000.»

Justification

Le nombre 250 000 avait été retenu dans le rapport du Sénat, mais sans être reproduit explicitement dans le texte. Le ramener à 100 000 n'est donc pas conforme aux intentions initiales de ceux qui ont donné leur assentiment au texte du Sénat. S'il faut quand même coucher un nombre sur papier, il me semble plus indiqué de reprendre le nombre initial, cette fois non pas dans un rapport, mais dans le dispositif proprement dit.

MM. Desmedt et Foret déposent un amendement (doc. n° 1-185/7, amendement n° 4), rédigé comme suit :

«Au deuxième alinéa, remplacer le nombre «100 000» par le nombre «200 000.»

Justification

Conformément à la volonté des auteurs de la proposition initiale de révision de l'article 41 de la Constitution, il est indispensable de ne réserver la possibilité de créer des organes intracommunaux qu'aux entités urbaines dont la population est la plus importante (cf. proposition de M. Erdman et consorts, doc. n° 1-185/1, p. 3).

En effet, les institutions belges sont déjà suffisamment complexes pour nos concitoyens. La commune demeure l'un des seuls niveaux de pouvoir qui reste encore compréhensible. Dès lors, si certains s'obstinent dans la volonté d'insérer un niveau de

Betere alternatieven lijken niet meteen voorhanden. De term «*districtraden*» zou alleen maar verwarring scheppen, vermits er reeds districten bestaan. De term «*deelgemeenteraden*» is dan weer wat neerbuigend voor stadsdelen die groter zijn dan een middelgrote stad.

Ook een ander lid neemt aanstoot aan de omslachtige omschrijving «*binnengemeentelijke territoriale organen*», maar de alternatieve term «*stadsdeelraden*» stuit op nog grotere bezwaren. Het begrip «*stad*» is immers louter een titel die aan een gemeente wordt toegekend, maar heeft verder geen specifieke juridische betekenis. De Grondwet en de wetten maken enkel gewag van gemeenten, niet van steden.

De heer Verreycken dient vervolgens een tweede amendement in (Stuk nr. 1-185/7, amendement nr. 2), luidende :

«In het tweede lid het getal «100 000» vervangen door het getal «250 000.»

Verantwoording

Het aantal van 250 000 werd weerhouden in het Senaatsverslag, maar niet uitdrukkelijk in de tekst opgenomen. Een verlaging naar 100 000 strookt dus niet met de oorspronkelijke intenties van degenen die instemden met de Senaatstekst. Indien dan toch een aantal moet worden neergeschreven, lijkt het mij meer aangewezen om het oorspronkelijke aantal te hernemen, ditmaal niet in een verslag maar in de tekst zelf.

De heren Desmedt en Foret dienen een amendement in (Stuk nr. 1-185/7, amendement nr. 4), luidende :

«In het tweede lid het getal «100 000» vervangen door het getal «200 000.»

Verantwoording

Overeenkomstig de wil van de indieners van het oorspronkelijke voorstel tot herziening van artikel 41 van de Grondwet moet alleen aan de stedelijke entiteiten met de grootste bevolkingsaantallen de mogelijkheid worden geboden om binnengemeentelijke organen op te richten (cf. voorstel van de heer Erdman c.s., Stuk nr. 1-185/1, blz. 3).

De Belgische instellingen zijn immers reeds ingewikkeld genoeg voor onze medeburgers. De gemeente blijft als een van de enige gezagsniveaus nog begrijpelijk. Als sommigen koppig vasthouden aan het idee om een bijkomend gezagsniveau in te

pouvoir supplémentaire, cette possibilité de subdivision doit être réservée aux communes qui ne parviennent plus à réaliser la proximité avec leurs administrés.

Selon un des auteurs de l'amendement, il est indispensable de réserver la possibilité de créer des organes intracommunaux uniquement aux entités urbaines de plus de 200 000 habitants. La modification proposée présente un double avantage, dès lors qu'elle permet d'éviter, d'une part, une multiplication excessive des organes territoriaux intracommunaux et, d'autre part, une limitation de l'application de la disposition constitutionnelle à une seule commune.

L'auteur de l'amendement n° 2 plaide en faveur d'un rehaussement du seuil pour le porter à 250 000 habitants. Il s'agit d'une norme objective, à laquelle la ville d'Anvers est certes la seule à répondre pour l'heure, mais elle sera peut-être rejointe par d'autres dans l'avenir.

Un membre défend le maintien du seuil de 100 000 habitants. Si on le porte à 200 000, plusieurs villes importantes (Liège, Bruxelles, ...) seront exclues.

Par ailleurs, il lui paraît inopportun d'inscrire ces chiffres dans la Constitution. Il serait préférable de les faire figurer dans la loi spéciale.

Un membre rappelle que c'est sur proposition de M. Michel que la Chambre a inscrit le chiffre en question dans le texte de l'article 41, par souci de l'impact que pourrait avoir la révision de cet article sur les communes de la périphérie bruxelloise et sur les Fours.

L'intervenant souligne en outre le lien existant entre l'abaissement du seuil de 250 000 à 100 000, d'une part, et l'attribution du droit d'initiative au conseil communal, d'autre part. Si le seuil est fixé à 250 000 habitants, l'article 41 est fait sur mesure pour répondre aux besoins de la ville d'Anvers. Il y existe une demande manifeste allant dans le sens de la création d'organes territoriaux intracommunaux. Si le seuil est ramené à 100 000 habitants, sept autres villes entrent également en ligne de compte. Il n'est pas certain que ces villes soient confrontées à des demandes similaires. À la lumière de la défense de l'intérêt communal, il est admissible que le droit d'initiative en matière de création soit exclusivement réservé au conseil communal.

M. Verreycken dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-185/7, amendement n° 3), rédigé comme suit:

«Au deuxième alinéa, compléter la phrase «Leurs membres sont élus directement» par les mots «par les citoyens qui ont également le droit de vote aux élections communales.»

lassen, dan mag deze eventuele onderverdeling alleen openstaan voor gemeenten die er niet meer in slagen nauw contact te houden met hun bevolking.

Volgens een auteur van het amendement moet de mogelijkheid om binnengemeentelijke territoriale organen op te richten worden beperkt tot gemeenten met meer dan 200 000 inwoners. De voorgestelde wijziging houdt een dubbel voordeel in. Enerzijds vermijdt men een te ruime verbreiding van de binnengemeentelijke territoriale organen, anderzijds wordt vermeden dat de grondwetsbepaling slechts op één gemeente betrekking heeft.

De auteur van het amendement nr. 2 pleit voor de verhoging van de drempel tot 250 000 inwoners. Dat is een objectieve norm, waaraan voorlopig inderdaad alleen de stad Antwerpen beantwoordt, maar in de toekomst misschien ook andere steden.

Een lid verdedigt het behoud van de drempel van 100 000 inwoners. Als men dit verhoogt tot 200 000, wordt een aantal belangrijke steden (Luik, Brussel,...) uitgesloten.

Anderzijds lijkt het hem inopportuun dergelijke getallen in de Grondwet in te schrijven. Het ware beter dit in de bijzondere wet op te nemen.

Een lid herinnert eraan dat de Kamer het getal in de tekst van artikel 41 opnam op voorstel van de heer Michel, uit bezorgdheid voor de eventuele weerslag van de herziening van dit artikel op de gemeenten in de Brusselse rand en op Voeren.

De spreker wijst voorts op het verband tussen de vermindering van het aantal van 250 000 tot 100 000 enerzijds, en de toekenning van het initiatiefrecht aan de gemeenteraad anderzijds. Wanneer de drempel op 250 000 inwoners ligt, is artikel 41 alleen op de maat van de stad Antwerpen gesneden. In die stad leeft er een duidelijke vraag naar de oprichting van binnengemeentelijke territoriale organen. Wanneer de drempel evenwel zakt tot 100 000 inwoners, komen nog 7 andere steden in aanmerking. Het is niet zeker dat ook in die steden een vraag bestaat naar de oprichting van binnengemeentelijke territoriale organen. In het licht van de behartiging van het gemeentelijke belang is het aanvaardbaar dat het initiatiefrecht voor de oprichting exclusief bij de gemeenteraad wordt gelegd.

De heer Verreycken dient een amendement in (Gedr. St., Senaat, 1-185/7, amendement nr. 3), luidende:

«In het tweede lid de zin «Hun leden worden rechtstreeks verkozen» aanvullen met de woorden «door de burgers die ook bij gemeenteraadsverkiezingen stemgerechtigd zijn.»

Justification

Le conseil communal confiera une partie de ses responsabilités aux conseils de quartier. Les électeurs pour ces derniers doivent dès lors être égaux aux électeurs pour les conseils communaux.

L'auteur de l'amendement déclare que les organes territoriaux intracommunaux assument l'exercice de compétences du conseil communal. Il est dès lors légitime que les membres de ces deux organes soient élus par le même collège électoral.

Pour ces motifs, il est donc inadmissible que le corps électoral des organes territoriaux intracommunaux soit étendu aux étrangers, d'origine européenne ou non.

MM. Desmedt et Foret déposent un amendement (doc. Sénat, n° 1-185/7, amendement n° 5), rédigé comme suit :

«Au deuxième alinéa, compléter la seconde phrase par les mots :

«par les citoyens qui ont la qualité d'électeurs communaux.»

Justification

Il y a lieu de garantir dans la Constitution que les électeurs qui éliront les membres des organes territoriaux intracommunaux seront les mêmes que ceux qui prennent part aux élections communales.

Les matières qu'auront à traiter ces organes relèvent en effet de l'«intérêt communal» au sens de l'article 41 actuel de la Constitution.

De plus, le Traité de Maastricht (art. 8 b) ainsi que la directive 94/80 du 19 décembre 1994 imposent aux États membres de l'Union européenne de modifier leur cadre juridique interne afin de permettre aux ressortissants européens de participer aux élections locales. Ceci oblige d'ailleurs la Belgique à modifier l'article 8 de la Constitution et la loi électorale communale.

Dans cette perspective, il est indispensable d'éviter que la participation des ressortissants européens aux élections des organes territoriaux intracommunaux ne soit refusée au motif qu'ils peuvent voter et être représentés au conseil communal.

Un des auteurs de l'amendement déclare qu'il ne peut y avoir aucun doute quant à la composition du collège électoral qui élira les membres des organes territoriaux intracommunaux.

Un membre juge les amendements n°s 3 et 5 superflus. Aux termes de l'article 8 de la Constitution, la Constitution et les autres lois relatives aux droits politiques déterminent quelles sont les conditions

Verantwoording

De stadsdeelraden zullen deel-verantwoordelijkheden krijgen vanwege de gemeenteraad. De kiezers die de stadsdeelraden samenstellen moeten dan ook gelijk zijn aan degenen die de gemeenteraden samenstellen.

De indiener van het amendement verklaart dat de binnengemeentelijke territoriale organen bevoegdheden van de gemeenteraad zullen overnemen. Het is dan ook billijk dat de leden van beide organen worden verkozen door een zelfde kiescollege.

Om die reden is het ook onaanvaardbaar dat het kiezerskorps voor de binnengemeentelijke territoriale organen zou worden uitgebreid tot vreemdelingen, al of niet van Europese origine.

De heren Desmedt en Foret dienen een amendement in (Gedr. St., nr. 1-185/7, amendement nr. 5), luidende :

«In het tweede lid de tweede volzin aanvullen als volgt :

«door de burgers die de hoedanigheid van gemeenteraadskiezer hebben.»

Verantwoording

In de Grondwet moet worden neergelegd dat de kiezers die de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen verkiezen, dezelfde zijn als die welke deelnemen aan de gemeenteraadsverkiezingen.

De aangelegenheden die deze organen moeten behandelen, behoren immers tot de «gemeentelijke belangen» in de zin van het huidige artikel 41 van de Grondwet.

Bovendien verplichten zowel het Verdrag van Maastricht (artikel 8b) als richtlijn 94/80 van 19 december 1994 de Lid-Staten van de Europese Unie hun intern rechtsstelsel te wijzigen om de Europese onderdanen in staat te stellen deel te nemen aan de plaatselijke verkiezingen. België is hierdoor trouwens verplicht artikel 8 van de Grondwet en de gemeentekieswet te wijzigen.

In dit perspectief dient men te voorkomen dat aan de Europese onderdanen het recht ontzegd wordt om deel te nemen aan de verkiezingen van binnengemeentelijke organen omdat zij actief en passief stemrecht bezitten voor de gemeenteraadsverkiezingen.

Een auteur van het amendement verklaart dat er geen enkele twijfel mag bestaan over de samenstelling van het kiescollege dat de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen zal verkiezen.

Een lid acht de amendementen nrs. 3 en 5 overbodig. Luidens artikel 8 van de Grondwet bepalen de Grondwet en de overige wetten op de politieke rechten wat de vereisten zijn waaraan men moet voldoen

nécessaires pour l'exercice de ces droits. On peut en déduire que les personnes ayant la qualité d'électeurs communaux ont également la qualité d'électeurs pour les élections aux organes territoriaux intracommunaux.

Un autre membre fait observer que les circonscriptions électorales et la composition du collège électoral ne sont en principe pas déterminées par la Constitution, mais par la loi.

L'auteur de l'amendement n° 3 relève que la Chambre a opté pour l'inscription de l'élection directe des membres des organes territoriaux intracommunaux dans la Constitution. Or, cette modification n'est pas mauvaise en soi. En effet, la composition des conseils de district anversois, et notamment de leur bureau, laisse actuellement beaucoup à désirer. L'échevin compétent en matière de décentralisation s'oppose à ce que des membres de l'opposition siègent au bureau des conseils de district. Par conséquent, la composition d'un bureau n'est pas le reflet exact des rapports de force entre les différents partis dans le district concerné.

Sous cet angle, l'élection directe des membres des organes territoriaux intracommunaux sera sans nul doute un soulagement, du moins si — comme l'amendement n° 2 le propose — ces membres sont élus par les citoyens qui ont également la qualité d'électeurs communaux.

Un membre se demande si l'attribution du droit de décision aux conseils communaux n'entraînera pas des blocages indésirables. Il n'est en effet pas évident que les conseillers communaux donneront toujours leur assentiment sans plus à la création d'organes territoriaux intracommunaux. En fin de compte, on assiste ainsi à l'émergence, au sein de la commune, d'un nouveau groupe de mandataires éligibles au scrutin direct.

III. VOTES

Les amendements n^{os} 1, 2 et 3 de M. Verreycken sont rejetés par 11 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 4 de MM. Desmedt et Foret est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 5 de MM. Desmedt et Foret est rejeté par 12 voix contre 3.

Le projet de révision de l'article 41 a été adopté par 12 voix contre 2 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le rapporteur,
Ludwig CALUWÉ.

Le président,
Frank SWAELEN.

om de politieke rechten te kunnen uitoefenen. Hieruit kan men afleiden dat de personen die bij gemeenteraadsverkiezingen stemgerechtigd zijn, dat ook bij de verkiezingen voor de binnengemeentelijke territoriale organen zijn.

Een ander lid merkt op dat de kieskringen en de samenstelling van het kiescollege in beginsel niet door de Grondwet, doch door de wet worden bepaald.

De auteur van het amendement nr. 3 merkt op dat de Kamer ervoor opteerde de rechtstreekse verkiezing van de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen in de Grondwet in te schrijven. Nu is dat op zich geen slechte wijziging. Momenteel laat de samenstelling van de Antwerpse districtraden, en met name van hun bureau, immers veel te wensen over. De schepenen die bevoegd is voor de decentralisatie, verzet zich ertegen dat in het bureau van de districtraden leden van de oppositie zetelen. De samenstelling van een bureau is dan ook geen juiste afspiegeling van de machtsverhoudingen tussen de diverse partijen in het betrokken district.

In dat licht kan de rechtstreekse verkiezing van de leden van de binnengemeentelijke territoriale organen ongetwijfeld soelaas bieden, althans indien — zoals het amendement nr. 2 voorstelt — deze leden worden verkozen door de burgers die ook bij de gemeenteraadsverkiezingen stemgerechtigd zijn.

Een lid vraagt zich af of de toekenning van het beslissingsrecht aan de gemeenteraden niet tot ongewenste blokkeringen zal leiden. Het ligt immers niet voor de hand dat de gemeenteraadsleden steeds zonder meer zullen instemmen met de oprichting van binnengemeentelijke territoriale organen. Per slot van rekening treedt daarmee in de gemeente een nieuwe groep rechtstreeks te verkiezen mandatarissen naar voor.

III. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 1, 2 en 3 van de heer Verreycken worden verworpen met 11 stemmen tegen 1, bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 4 van de heren Desmedt en Foret wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2, bij 3 onthoudingen.

Het amendement nr. 5 van de heren Desmedt en Foret wordt verworpen met 12 stemmen tegen 3.

Het ontwerp tot herziening van artikel 41 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 2, bij 1 onthouding.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De rapporteur,
Ludwig CALUWÉ.

De voorzitter,
Frank SWAELEN.